

Histoire et patrimoine

L'Oribus – histoire et société en Mayenne n° 114 d'octobre 2022

La Manche et le nord-est du département, témoins de la Guerre

Le n° 114 de *L'Oribus* (octobre 2022, 64 pages, 10 euros) livre deux textes évoquant tous les deux, mais différemment, la Seconde Guerre mondiale ⁽¹⁾. Ils font œuvre de mémoire – plus que jamais d'actualité aujourd'hui avec la montée des régimes autoritaires, voire dictatoriaux, et la guerre aux portes de l'Europe. Ces deux articles couvrent trente-cinq des soixante-quatre pages de la revue et en garantissent l'intérêt.

• « **De tempête et d'espoir – Roger Chanteloup, quartier-maître à bord de l'avis *Arras* (1938-1940)** » : Roger Chanteloup est né en 1917 à Laval. Il rêve de faire carrière dans la marine. À 19 ans et demi, il s'engage dans la Marine nationale. Du début de 1938 à juillet 1940, il navigue à bord de l'avis ⁽²⁾ *Arras*.

Quand la guerre est déclarée, il prend part à de grandes opérations dans la Manche. C'est un fait a priori surprenant : en juillet 1940, comme des milliers de marins français, il est retenu dans un camp en Angleterre.

Dans ce contexte particulier de captivité, il commence le récit de ses souvenirs de guerre. C'est ce texte que *L'Oribus* publie – du moins sa première partie car une suite au témoignage évoquant les camps en Angleterre, est annoncée pour le n° 116 de la revue.

C'est la fille de Roger Chanteloup, Liliane Michel-Chanteloup, qui présente le journal. Elle questionne de façon très intéressante le mutisme des soldats qui ont connu les horreurs de la guerre.

Le sujet est le plus souvent tabou au sein des familles. Liliane Michel-Chanteloup en suggère les raisons. Le témoignage écrit de son père, texte qu'elle qualifie à juste titre comme étant exceptionnel, n'en a que plus d'intérêt.

À partir de septembre 1939, Roger Chanteloup évoque les événements de guerre dont il est à la fois témoin et acteur. En mai 1940, le marin découvre Dunkerque qui « *flambe, maisons éven-*



trées, façades calcinées » ; puis Calais où « *tout est ruines, tristesse, détresse, désolation, consternation* ». Tout s'enchaîne : la bataille de Boulogne-sur-Mer, le naufrage du *Chacal* et une « *vision de cauchemar* » ; la bataille de Dunkerque et l'évacuation des troupes ; enfin, « *l'incompréhension, la stupéfaction, la colère* » que suscite l'opération *Catapult* ⁽³⁾ – mais nous en saurons plus dans le n° 116 de *L'Oribus*...

• **Dominique Lequelierier-Mallet, Catherine Le Guen et Alain Viot, « L'arborglyphe ⁽⁴⁾ de Champfrémont – 1944 : un été tragique** » : Durant la Seconde Guerre mondiale, parmi les Français, l'Occupation a généré des résistants, qui ont

(1) – Publication de l'association « L'Oribus, histoire et société en Mayenne ».

(2) – Bâtiment de guerre rapide, utilisé pour assurer des liaisons, escorter d'autres navires, lutter contre les sous-marins ennemis, détruire les mines...

(3) – L'opération *Catapult* est une opération militaire visant à capturer ou neutraliser les bâtiments de guerre de la Marine française afin qu'ils ne tombent pas entre les mains du Reich.

(4) – Gravure sur un arbre.

souvent payé de leur vie leur engagement pour la liberté, et des « collabos » à la solde de l'ennemi. Ce n'est pas une fiction que racontent les auteurs, mais de dramatiques événements qui se sont déroulés à l'extrême nord-est du département et dans les zones proches en Sarthe et dans l'Orne. L'héroïsme n'a pas de frontière ; la délation et la complicité avec l'ennemi non plus. Les proches des résistants, des associations, assurent un travail de mémoire par les témoignages, la mise en valeur de monuments, l'organisation de cérémonies de souvenir et de recueillement.

- **Jean-Louis Cerisier, « Giuseppe Tribus (1901-1960) – Les trompe-l'œil d'un peintre ambulant immigré italien »** : le peintre a vécu et œuvré une partie de sa vie en Mayenne. On comprend qu'il reste encore beaucoup de recherches à effectuer, un inventaire à réaliser, des opérations de sauvegarde à mettre en place. Un collectif en France y travaille...

- **Gaston Chérel, « Querelles de préséance dans l'église de Fougerolles (1530-1545) »** : l'auteur relate plusieurs épisodes et la conclusion d'un conflit entre le

seigneur de Goué, devenu seigneur de Fougerolles en 1519, et le seigneur de la Hautonnière. Pour faire simple, c'était à qui aurait la première place...

- **Jean Steunou, « La poupée du chouan Grosse-Tête (1905) »** : créé à Paris en 1879, un Musée pédagogique a vocation à rendre compte de l'histoire de l'enseignement en France. Il fallait ainsi réunir des travaux de couture, et notamment des poupées en costumes locaux. En 1909, le musée en compte 460. Cette même année, Marie Koenig publie *Musée de poupées*. Soixante poupées conservées au musée y sont présentées... dont le chouan Grosse-Tête confectionné en 1905 par les élèves de l'École normale des filles, à Laval. L'école répondait ainsi à un arrêté ministériel pour obtenir des travaux pour le musée...

- **Philippe Vicente (présentation), « (re)Lire... Écrivains en Mayenne – Balzac »** : *L'Oribus* publie les premières pages de *Les Chouans ou la Bretagne en 1799*, d'Honoré de Balzac (1829). Elles relatent un épisode qui se déroule entre Fougères et Ernée.